



ASA – Université Lille 1

Bulletin de l'Association de Solidarité des Anciens

De l'Université Lille 1 – Sciences et Technologies



Sommaire du bulletin

Editorial1	V – Ateliers 14
I - Les randonnées1	VI – La vie de l'ASA 15
II – Sorties et Voyages4	VII – Lille 1 d'hier et d'aujourd'hui 19
III – Les 17 – 19 :7	VIII – Hommage 19
IV – Solidarités12	IX - Carnet 20

Editorial

Jean Christophe CAMART vient d'être élu président de notre université et avec lui une nouvelle équipe de direction va se mettre en place. Au nom de tous je lui ai adressé des vœux chaleureux de réussite dans ses nouvelles fonctions. Durant sa présidence la fusion des universités devra être réalisée puisque le terme de celle-ci est fixé à la fin de 2017. C'est donc un chantier important qui est en cours. Nous sommes tous intéressés par cette évolution. C'est pourquoi nous ferons le point régulièrement dans ce bulletin sur les différentes étapes de ce processus.

Dans le même temps nous poursuivrons notre action, avec comme élément de référence la convention que nous venons de signer avec l'Université qui rappelle que « les activités de l'ASA contribuent, à des degrés divers, à la réalisation de plusieurs des missions de l'Université : activités culturelles, activités liées au patrimoine et à l'histoire de l'université, activités liées à l'action sociale entendue au sens large ». C'est dans cette perspective que nous reprendrons donc contact avec nos nouveaux interlocuteurs. Nous le ferons aussi avec le souci de développer des initiatives partagées avec les autres universités. Je me réjouis de la réussite de celles que nous avons initiées avec Lille3.

A la fin de cette année nous aurons l'occasion de nous retrouver pour fêter les 25 ans de l'ASA. D'ici là je souhaite à chacun d'entre vous d'excellentes vacances.

Jacques DUVEAU



I - Les randonnées

dans le quartier des Bois Blancs à Lille (21 avril 2016)

Après quelques problèmes de circulation pour arriver à l'heure au Colysée (ou Maison Folie de Lambersart), nous passons une première passerelle pour longer le « canal à grand gabarit de la Deûle » sur un chemin encaillouté. Après passage sous deux ponts, nous traversons le « parc des Vachers » (espace de 3,5 hectares où se trouvaient des jardins familiaux et des prêtres). Nous n'avons pas pu découvrir l'intérieur de l'église St Charles Borromée car il y avait un enterrement. Un peu plus loin nous rejoignons la Haute Deûle avec le pont à

Fourchon et un pont levis, puis nous découvrons l'avenue Marie-Louise Delwaulle, ancienne enseignante de Chimie de la Faculté des Sciences (devenue par la suite Lille 1), décédée en août 1962 dans un accident de train entre Grenoble et Paris, (son laboratoire (repris par Michel Delhaye) s'était spécialisé dans l'effet Raman qui en était à ses débuts). Nous découvrons ensuite Euratechnologies (très beau bâtiment en briques qui était une filature Leblan) où travaillent 3000 personnes, puis avenue de Bretagne, deux maisons art déco nous interpellent. Au bout de la rue Kant, une 2ème passerelle nous permet d'enjamber la Haute Deûle que nous logeons jusqu'au pont de l'avenue de Dunkerque qui se soulèvera quand une navette fluviale passera sur la rivière.

Revenus au Colysée, nous passons une 3ème passerelle pour longer la citadelle jusqu'à une 4ème passerelle qui nous permet d'admirer une famille de gibons, (singes du zoo de Lille) qui marchent sur leurs pattes arrières presque comme des hommes, mais se servent de leurs bras démesurés pour se balancer sur les cordes tendues entre de grands piquets de bois.

Nous découvrons un très beau jardin fruitier au bout du jardin Vauban, puis prenons l'avenue Léon Jouhaux, passons le pont du même nom et rejoignons les voitures au Colysée en longeant la dérivation de la Deûle et en empruntant à nouveau la 1ère passerelle.

Ce fut une belle randonnée, parcourue pour les trois quarts dans une île !

Bernard BELSOT

balade à Faches Thumesnil (29 avril 2016)

Quelques gouttes d'eau tombent quand nous sommes au départ sur le parking, mais cette bruine s'arrête vite. Nous traversons le Jardin des Aubépines pour nous rendre au Parc de la Croisette, caractéristique par 650 têtes de catiches (carrière d'un seul tenant), plantées d'arbustes souvent épineux dont les racines maintiennent les terres et empêchent les moutons et poneys qui broutent l'herbe d'approcher de ces endroits qui peuvent devenir dangereux si cela s'écroule !

Sous la Croisette et satellites, il y a environ 2400 catiches sur les 3300 répertoriés sur Faches Thumesnil, (sans compter celles qui ont été remblayées), pour 600000m³ d'extraction.

Quelques carrières anciennes (XIe-XIIIe) ont servi à extraire de la pierre calcaire pour bâtir l'église Ste Marguerite de Faches. La plupart des carrières datent des XVIIIe et XIXe, où l'on a extrait du calcaire qui par chauffage (850°C ou plus) fournit du gaz carbonique et de la chaux (vive) essentielle pour la chaux sucrière ou le ciment. Les carrières de 12m de profondeur ont ensuite servi comme champignonnières et quelques unes ont été utilisées pour faire pousser de la « barbe de capucin » jusqu'en 2015, (les frères Patinier).

Actuellement, les « champignonnistes » (entreprise Crombez), élèvent les champignons dans un hangar dont l'air est puisé par un gros ventilateur dans les catiches en sous-sol !

Dans les carrières, on trouve des graphitis, de conscrits sous Napoléon Ier comme : « Nous sommes trois soldats forcés par napoléon empereur de france merde pour lui » Ferdinand Desaind, Amand Liagre, Stanislas Liagre, ; « louis 18 par la grâce de dieu venez nous délivrer du sort que nous souffrons. 1815 » ; « adieu mes amis, il faut que je parte demain le 9 de juin 1815 par force pour Napoléon, le plus grand voleur de la France mais nous n'avons point l'envie »...ou pendant le siège de Lille par les Autrichiens : « Armand Fournier l'an 4eme de la liberté, le 2 octobre 1792, siège de Lille ».....Ces graphitis permettent de dater ces carrières.

Nous quittons le Parc de la Croisette pour retourner au Jardin des Aubépines où nous parcourons les allées entre les arbres (1500 arbres y ont été plantés de plus de 300 espèces) ! Une butte permet de voir en direction de Lille, nous essayons de reconnaître les différents clochers visibles !

Nous rejoignons les voitures et avons apprécié ce parcours qui nous était inconnu !

Bernard BELSOT.

balade du 3 juin 2016, intitulée : « l'eau dans Lille » !

Découvrir le cheminement de l'eau, en réalité, celle de la Deûle, dans Lille, du moyen âge en 1936 était le thème de la balade. Il a fallu choisir une rivière car il y en a huit répertoriées à Lille : l'Arbonoise, le Bequerel, l'Arembault (on connaît la rue du Sec Arembault), la Chaude Rivière (qui ne gelait pas l'hiver), la Tortue (la rivière à morts (18 000 Autrichiens) lors du siège de Lille de 1708), le ruisseau de Wazemmes, le ruisseau d'Esquermes et naturellement la Deûle qui est à l'origine de Lille car entre la Haute Deûle et la Basse Deûle existe un dénivelé de 3,20m, il fallait décharger les bateaux au quai de Wault, (pour certains, quai du Wault, qui se prononce du Vaux....!) et en recharger d'autres (Avenue du Peuple Belge) et entre les deux transporter les marchandises à dos d'homme ou de mulets, on avait besoin de main d'œuvre donc de population sédentaire !

Pensons également qu'à chaque fois que l'on agrandit Lille, (7 agrandissements entre 1066 et 1854!), on fait de nouveaux remparts entourés d'eau dans les douves, on supprime les remparts anciens, mais on garde les fossés devenant des canaux et d'où création d'îlots. Le quartier Vauban était une zone de marais de la Deûle, un moulin à eau existait au niveau du croisement actuel du Boulevard Vauban et de la rue Colbert.

Le départ a lieu devant le seul monument en Europe « **aux colombophiles et aux 2000 pigeons voyageurs morts pour la patrie** » inauguré le 23 avril 1936. Les Allemands fusillaient ceux qui élevaient des pigeons et tiraient sur les pigeons que les soldats envoyaient des tranchées avec des messages pour l'état major pendant la 1ère guerre mondiale. N'oublions pas que de 14 à 18, les Allemands occupaient la région, le front allant de la côte belge à Ypres, Lorette puis Vimy, Arras, Cambrai, Péronne, Verdun.... Nous passons devant le **monument pour les Fusillés de Lille** du 22 septembre 1915, (pour avoir caché un aviateur anglais) : le marchand de vins en gros Camille Jacquet, le sous-lieutenant Ernest Deconninck, le commerçant Georges Maertens, l'ouvrier Silvère Verhulst, et au sol gît Léon Trulin fusillé le 18 novembre 1915 ! Monument réalisé en 1929, détruit par les Allemands en 1942, refait en 1960. A l'entrée du jardin Vauban, on voit la stèle ornée d'un médaillon pour **Édouard Lalo**, compositeur né à Lille, (sa statue en bronze, inaugurée en 1922, ayant été volée en 1942 par les Allemands), ainsi que l'œuvre d'Eugène Dodeigne représentant **De Gaulle et la France**.

Nous logeons le **quai de Wault**, avec à gauche l'**ancienne abbaye des Minimes** (moines scientifiques) devenu **l'hôtel Alliance** avec son très beau cloître pierres et briques (à voir absolument) ! Nous suivons l'ancien lit de la Deûle par la rue du Quai puis rue de la Baignerie, la place de l'Arsenal puis la rue Thiers qui passe devant la **Loge Maçonnique** avec sa salle aux colonnes à palmettes (à l'égyptienne).

Nous passons sous un porche pour nous retrouver sur l'ancien **canal des Weppes** (rue des Weppes) qui se partage en deux pour faire le tour de l'ancienne **motte féodale** remplacée par la **Cathédrale Notre Dame de la Treille**. Sur cette motte, il y a eu successivement le château du Buc (?)(du fameux Lydéric, géant de Lille), en bois et en terre, puis la Motte Châtelaine ou Motte Madame, puis le château de la Salle puis palais des Ducs de Bourgogne, **Philippe le Bon** y réalise en **1431 le 2ème chapitre de la Toison D'or**, ordre qu'il a créé à Bruges en 1429). Ayant construit le Palais Rihour, Philippe le Bon fait don de l'ancien château à l'échevinage de Lille qui s'empresse de l'échanger avec les quais de la Basse Deûle (avenue du Peuple Belge) (appartenant à l'Hospice Comtesse) pour en faire le port de Lille. En 1854, il reste encore une motte féodale de 9m de haut et 50m de diamètre, entourée du canal du Cirque. On décide d'y construire la Basilique de la Treille (pour y exposer la statue de Notre Dame de la Treille datant du XIIe siècle), on réalise un concours d'architectes (nouveau), Violet le Duc concourt, mais les deux premiers sont des Anglais, on vient d'avoir l'humiliation de Fachoda, on demande au 3ème du concours l'**architecte Lillois Charles Leroy** de réaliser la basilique dans le style néogothique qui est à la mode ! Les guerres de 1870 (et les 5 milliards or à donner à l'Allemagne), de 1914, de 1940, ont raison de son financement, elle n'est terminée qu'en 1990, entre deux, elle est devenue cathédrale en 1913, date de création de l'Évêché de Lille.



Nous laissons l'Hospice Comtesse sur la gauche pour passer près de ce qui reste du **Moulin de St Pierre**, moulin à eau avec 2 ou 3 roues à aubes selon les périodes, il appartenait à l'Hospice Comtesse. Deux caractéristiques sur ce qui reste de la façade car il a brûlé à nouveau vers 1905, une date **1649** (je crois) correspondant à un incendie de l'Hospice et un **blason de Comtesse sur lequel le blason du Duc de Bourgogne** (Jean sans Peur) est placé, voulant dire que le Duc protège Comtesse. Nous longeons le jardin des simples et arrivons avenue du Peuple Belge, **ancien port de Lille sur**

la **Basse Deûle**, remblayé en 1936. Sur la droite, se trouvait de 1301 à 1597 une forteresse importante sur 2,7 hectares, avec 8000 arbalétriers, le **château de Courtrai** bâti par le Roi de France Philippe le Bel pour pouvoir mâter la population de Lille en cas de rébellion ! Prise par le Roi d'Espagne Philippe II, Duc de Bourgogne en 1584, elle fut démantelée en 1597 ! On connaît encore la rue des Tours et celle des Arbalétriers !

Nous partons vers le **Pont Neuf** qui enjambait le canal de la Basse Deûle puis vers **l'Hospice Général** bâti en 1739 sous Louis XV pour recevoir tous les « SDF » de l'époque dont les orphelins et pour regrouper les différents Hospices (= Hôpitaux) disséminés dans Lille. Il a été agrandi en 1782, 1824 et 1835. Au XVIIIe,

1800 personnes y été soignés et entretenus ! Devant sa façade, on remarque les anciennes **pierres des quais de la Basse Deûle**.

Nous continuons toujours sur l'avenue du Peuple Belge pour découvrir la **Porte d'Eau** qui était la sortie de la Deûle de la ville de Lille. Nous prenons un petit chemin sur la gauche, nous passons sur cette Porte d'Eau puis nous trouvons le confluent de la **Tortue** et de la Deûle, à l'intérieur des remparts. Sur ceux-ci, nous longeons de nombreux **jardins familiaux** et arrivons au « **jardin écologique** » et une ancienne voie de chemin de fer qui amenait les animaux (en particulier les chevaux polonais, encore dans les années 80) à l'**abattoir**, remplacé par un quartier assez agréable !

Passant derrière la **caserne St Ruth**, Etat Major de l'Armée à Lille, nous rejoignons les 5 ou 6 maisons restantes du **Béguinage de Lille**, rue du Béguinage. Nous prenons à droite la rue St Sébastien puis la rue du Magasin avec sa belle caserne. La traversée de la Rue Royale nous permet de parler de cette rue et de l'**église St André**,



bâtie sur le jardin de Vauban qu'il avait donné aux Carmes. Dans cette église ont été baptisés les enfants devenus : le **Général de Gaulle**, le **Général Faidherbe** et le **cardinal Liénart**.

Nous rejoignons la Haute Deûle le long de l'Esplanade pour découvrir la **Passerelle Napoléon avec ses 4 Sphinges**, bâtie sous Napoléon Ier (1er pont mondial couvert pour piétons) restauré sous Napoléon III, dynamité par les Allemands en 1918 avant de partir et reconstruit en 2015 !

Il suffit ensuite de suivre la Haute Deûle canalisée sous Louis XVI, puis Napoléon Ier et Napoléon III, mise au gabarit Freycinet peu après, pour rejoindre les voitures. Ce fut une belle balade sans pluie très enrichissante.

Bernard BELSOT

II – Sorties et Voyages

À la découverte de l'Écomusée de l'Avesnois – 3 mai 2016

L'Écomusée de l'Avesnois comprend quatre sites dont la vocation est de témoigner des savoir-faire, des métiers et des industries d'autrefois dans notre région : le Musée du textile et de la vie sociale à Fourmies, l'Atelier-musée du verre à Trélon, la Maison du Bocage à Sains-du-Nord, et le Musée des bois jolis à Felleries. Pour des raisons de temps, la Commission voyages et sorties a limité cette escapade dans l'Avesnois aux trois premiers sites.

Nous étions 46 inscrits, mais par un prompt "renfort" de défections de dernière minute, nous n'étions plus que 41 participants en arrivant aux Quatre Cantons.



Le trajet en autocar se déroula sous un agréable soleil matinal, et c'est à Fourmies que nous avons fait notre première étape. Au Musée du textile et de la vie sociale, situé dans une ancienne filature, nous avons été accueillis avec un café et des croissants bien revigorants à cette heure de la matinée. Puis par demi-groupe, la visite s'est faite selon deux thématiques :

- *la vie sociale* dans cette petite ville industrielle du Nord à la fin du 19ème siècle, avec reconstitutions de maisons ouvrières, de rues, d'échoppes, la Poste... mais aussi des témoignages des luttes ouvrières, et notamment des films, articles de presse et autres documents

sur la célèbre fusillade du 1er mai 1891 qui, en moins d'une minute, fit 9 morts et 35 blessés parmi les manifestants menés par Hippolyte Culine et Paul Lafargue.

- *la chaîne complète de fabrication du textile*, de la laine du mouton au produit fini ; le musée abrite une importante collection de machines textiles en état de marche qui produisait l'un des fils les plus fins au monde, faisant de Fourmies, à une certaine époque, le centre mondial de la laine peignée.

Mis en appétit par cette visite, nous avons alors rejoint notre restaurant dans le coquet village de Féron, où nous avons aussi découvert l'église fortifiée Saint Martin, datant du 17^{ème} siècle.

Deuxième étape du voyage, Trélon, où l'Atelier-musée du verre occupe la halle aux fours d'un site verrier unique en Europe. Dans le bruit permanent et la chaleur des deux fours en activité, deux souffleurs de verre transforment la matière en fusion en figurines originales et élégantes. Une jeune apprentie de passage s'essaya au soufflage, mais au vu du résultat elle s'aperçut, tout comme nous, que c'était vraiment un métier. Les membres de l'ASA étaient tellement fascinés par la "magie" de la démonstration qu'ils ont eu un peu de mal à quitter la verrerie.



Mais il était l'heure de nous rendre au 3^{ème} rendez-vous à Sains-du-Nord. La Maison du Bocage, installée dans une belle demeure construite en 1870, est un lieu de rencontres et de recherches autour du bocage, paysage typique de l'Avesnois, avec ses haies, sa flore, son bâti... A l'étage au-dessus des dépendances, une exposition rassemble des documents, des posters et des animations (et même des guêpes bien vivantes !) qui témoignent des spécificités du bocage. Tout au plus peut-on regretter que nous n'ayons pas pu faire une telle visite *in situ*, et à l'air libre par cette belle journée. La visite guidée s'est terminée par un goûter gourmand : tarte artisanal et boisson (café ou jus de pomme).

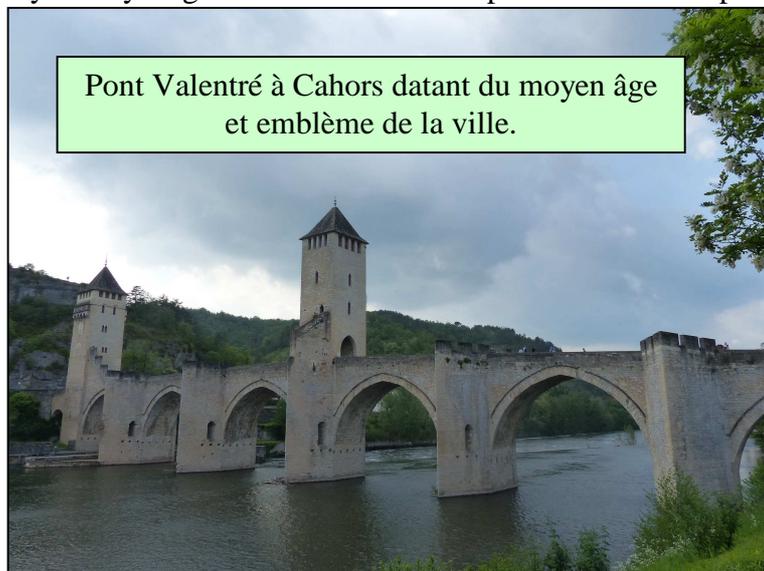
Après un bref passage par le magasin de la Maison du bocage, où le Maroilles s'arracha à prix raisonnable, le retour en car vers Villeneuve d'Ascq s'est fait aussi paisiblement qu'à l'aller. Etant co-organisateur de cette sortie, il ne me revient pas d'en faire le bilan : on ne peut pas être juge et partie. A chacun et chacune de le faire, bien sûr. Tout au plus, je peux me faire ici l'écho des impressions de quelques participants, en général positives, notamment sur la qualité des guides et du repas.

Bernard DELAHOUSSE

L'ASA sur le chemin de Compostelle (8 au 15 mai 2016)

Partis du Puy-en-Velay, nous avons marché jusqu'à Aumont-Aubrac en septembre 2014, atteint Conques en mai 2015 et Cahors en mai 2016. Il reste environ 377 km pour atteindre St-Jean-Pied-de-Port.

Cette année au delà de la randonnée, nous avons eu le loisir de découvrir la belle ville de Figeac où nous avons logé pendant toute la semaine sur les bords de la rivière Célé. La ville a gardé ses maisons anciennes et son style moyenâgeux. Une immense reproduction de la pierre de Rosette est visible sur le sol de la Place des



Pont Valentré à Cahors datant du moyen âge et emblème de la ville.



Écritures. La pierre de Rosette, vestige antique comportant un même texte en 3 écritures dont le grec ancien, va permettre à Jean François Champollion de déchiffrer les hiéroglyphes. Sa maison natale est devenue un musée qui raconte sa vie ainsi que l'histoire de l'écriture.

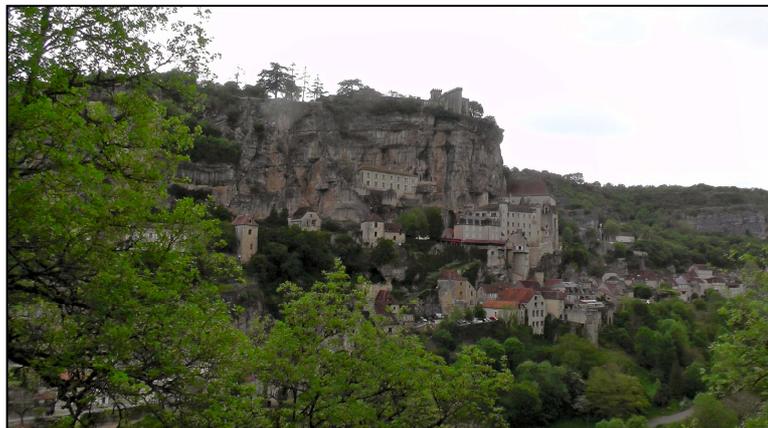
Nous avons également eu l'opportunité de visiter St-Cirq-Lapopie, village médiéval plein de charme.

En résumé une semaine de randonnée, de tourisme et de convivialité.

Michelle DELPORTE

L'ASA sur le chemin de Compostelle : Une journée particulière.

Le deuxième jour de notre marche vers Compostelle, la journée fut difficile pour moi et il me semblait peu prudent de reprendre la route le lendemain. Au petit déjeuner, en discutant avec quelques uns, nous avons



décidé de faire une excursion en voiture à la cité médiévale de Rocamadour. Nous étions six pour une voiture de cinq places..., Guy se proposa pour nous accompagner.

Sur les conseils de l'hôtelier, nous avons emprunté une route qui nous a amenés, en arrivant, à découvrir d'un seul coup d'oeil le magnifique site de Rocamadour (photo ci-contre). Nous avons laissé nos voitures sur le parking au dessus de la ville, d'où nous avons pu de nouveau admirer un autre aspect de la cité construite sur le flanc de la montagne au bord de la vallée de l'Alzou.

Le temps, clément, nous a permis de déambuler dans les rues escarpées et de visiter tranquillement quelques uns des nombreux monuments et églises de ce lieu de pèlerinage réputé. Bien entendu les commerces ont aussi été l'occasion de quelques achats.

Nous avons marché environ 5 km, beaucoup moins que le reste du groupe, mais cette petite entorse à notre programme nous a donné le loisir de (re)découvrir un des plus beaux sites touristiques de France.

Marc LEFEBVRE

Visite de la Villa Cavrois

Nous étions une vingtaine en ce lundi 23 mai pour une visite guidée de la villa Cavrois. La pluie incessante de la veille s'était estompée et c'est sous un ciel alternant nuages et éclaircies que nous avons pu découvrir ce monument des années 1930. Son concepteur, l'architecte Robert Mallet-Stevens, avait été rompu auparavant à la réalisation de décors pour le cinéma, et cela se sent dès l'entrée puisque ce n'est pas de face que nous abordons la villa mais sous un angle des trois quarts qui allonge encore ce qui ressemble à un paquebot avec ses toits-terrasses qui sont autant de ponts, son belvédère qui ressemble à une cheminée et les longs rebords des circulations externes qui sont autant de bastingages.

Construite en 1932 sur commande de Paul Cavrois, propriétaire des usines Cavrois à Roubaix cette villa sera occupée par la famille Cavrois avant d'être réquisitionnée par l'armée allemande puis occupée à nouveau par la famille Cavrois qui, alors, la sépare en appartements pour les différents enfants. Elle est vendue en 1987 à un



voisin qui souhaite réaliser sur le site une opération immobilière mais qui se heurte à une hostilité grandissante. Elle est alors laissée à l'abandon, pillée, vandalisée. En 2001 l'état la rachète et le Centre des Monuments Nationaux décide de la remettre dans son état initial de 1932. Les travaux durent jusqu'en 2015 et ont coûté 23 millions d'euros. Ainsi un exemple magistral de l'architecture moderne de l'entre-deux guerres est proposé à la visite.

La façade de briques est impressionnante et a nécessité un savoir-faire remarquable pour que les joints horizontaux, peints en noirs, soient réalisés de façon linéaire sur l'ensemble de la façade. On a

une géométrie parfaite entre des lignes verticales et horizontales dont la rigueur est réduite par les décrochements successifs.

L'intérieur répond à une certaine vision esthétique mais aussi fonctionnelle, sociale, hygiéniste. Les espaces sont séparés : espace des parents, des enfants avec une gouvernante, des domestiques. Un système de haut-parleurs incorporés dans les murs permet de mettre de l'ambiance mais aussi au chef de famille de s'adresser à tous. Dans chaque pièce, sauf la partie réception, des pendules électriques, elles aussi incorporées dans le mur, rappellent l'heure et donc le rythme de la vie commune, peut être aussi le travail.

La lumière est omniprésente, y compris dans la salle de bains : baies vitrées immenses, miroirs et éclairage indirect grâce à des gorges cachées. Ce qui fait que l'on est dans les salles de réception à la fois dedans et dehors.

La plus remarquable surtout est qu'il s'agit d'une œuvre architecturale totale puisque l'aménagement intérieur a été conçu en même temps par le même architecte, en fonction des besoins exprimés. C'est un tout qui respire le luxe, avec une sobriété des lignes remarquable. Les bois exotiques, les marbres divers sont utilisés pour le revêtement du sol mais aussi pour les revêtements muraux. De ce fait il y a peu de place pour la fantaisie. On ne voit pas comment on pourrait accrocher un tableau par exemple. Seules des sculptures pourraient s'intégrer et bien sur un mobilier adapté. Le choix d'un modernisme visant à simplifier la vie est partout présent. Un petit exemple : il y a dans la salle de bains des parents (de 60m² quand même !) un pèse-personne dont le cadran est intégré dans le mur.

Si vous visitez n'oubliez pas le sous-sol : c'est la cale du navire avec ses caves, son système électrique, de chauffage, ses réserves, sa buanderie. Là encore tout est fonctionnel.

J'aurai garde d'oublier de parler du jardin et du miroir d'eau de 72 m de long dans lequel la villa se reflète et se situe dans l'axe de symétrie de la construction par rapport à l'entrée (photo ci-contre).

C'est donc toute une conception architecturale et sociale que traduit ce monument.



Au-delà de cette première visite qui en a surpris plus d'un ou d'une, qui se sont retrouvés le soir un peu à l'étroit chez eux, nous proposerons une nouvelle visite en octobre ou novembre. Il faudra s'y prendre vite car la demande est grande.

Jacques DUVEAU

III – Les 17 – 19 :

BERLIN : aspects politiques et urbanistiques de la métropole allemande

La chute du mur de Berlin, en oct. 1989, a été le point de départ d'une série d'événements qui ont conduit à la réunification de l'Allemagne et à la décision de placer à Berlin la capitale du nouvel État (20-6-1991).

Dans une capitale, le pouvoir se met en scène au travers des bâtiments qui abritent ses services : Présidence, Parlement, Ministères, etc. Une capitale abrite également les ambassades des pays étrangers, qui sont autant de vitrines reflétant la puissance de ces pays. Les grandes entreprises nationales et étrangères se doivent également d'y être présentes. A Berlin, en raison de la coupure de la cité et de la division de l'Allemagne, beaucoup d'édifices caractéristiques d'une capitale étaient à construire ou à réaménager : la ville a donc bénéficié d'importants investissements publics et privés, notamment dans les secteurs stratégiques du centre, autrefois coupés par le mur (1961-89) ; de plus, les architectes allemands et étrangers ont rivalisé d'ingéniosité pour présenter des projets d'avant-garde. Le cas du Reichstag a valeur d'exemple : c'est l'architecte britannique Sir Norman Foster qui a été chargé de le réhabiliter et d'y refaire la coupole ; il a réalisé une coupole en verre, qui offre à la fois un panorama sur la ville et une vue plongeante sur la chambre des députés.

Lors de la réunification, l'ex-RDA a été redécoupée en 5 Länder, cependant que Berlin retrouvait son extension antérieure et constituait un Land entouré par le Brandebourg. Le Land de Berlin s'étend sur 891 km² et compte 3,5 Millions h (Paris, 105 km² et 2,2 M h) ; l'agglomération berlinoise déborde sur le Brandebourg totalisant 3 743 km² et 4,4 M h. Capitale de l'État le plus peuplé d'Europe (80,2 M h sur 357 000 km²), Berlin est l'agglomération la plus importante du pays ; mais, elle doit compter sur la concurrence et la complémentarité d'autres villes : Hambourg (1,8 M h), Munich (1,5 M h), Cologne (1 M h), voire Francfort.

Berlin doit plus à l'histoire qu'à la géographie : en effet, elle occupe un site banal dans la grande plaine germano-polonaise, constitué par la vallée de la Spree encadré de collines, à une altitude variant de 30 à 115 m ; la Spree rejoint la Havel à Spandau, en aval de Berlin. La ville est marquée par l'eau (200 km de voies navigables, 50 lacs, 35 îles) et par l'importance des surfaces boisées (24 % d'espaces verts, dont le parc central, le Tiergarten).

L'histoire récente a fait la renommée de Berlin comme capitale du Royaume de Prusse, puis de l'Empire allemand ; en effet, si la fondation de la cité remonte au Moyen-Age (1244), son véritable essor date du XVIII^e siècle. Le passé de la ville est indissociable de celui de la famille des Hohenzollern ; ceux-ci, devenus Électeurs de Brandebourg en 1415, en font leur résidence en 1440. En 1539, l'Électeur Joachim II adopte la réforme luthérienne. En 1613, son successeur Jean-Sigismond adhère au calvinisme, mais autorise ses sujets à rester luthériens. À l'issue de la Guerre de Trente Ans (1618-1648), la population de Berlin est tombée à 6 000 h. Il faut donc repeupler la ville. En 1685, l'Électeur Frédéric-Guillaume décrète l'édit de tolérance de Potsdam, qui permet l'accueil de protestants français chassés par Louis XIV ; en 1700, le quart des 30 000 Berlinois sont d'origine française. Des Allemands leur doivent de porter des noms français, comme l'actuel ministre de l'intérieur Thomas de Maizière.

Au début du XVIII^e siècle, l'Électeur Frédéric III propose son alliance à l'Empereur pour combattre les Turcs ; en retour, il obtient de se faire couronner, à Königsberg (18-1-1701), roi en Prusse, sous le nom de Frédéric 1^{er}. Berlin, sa résidence, devient « ville royale ». Il faut donc l'embellir : aux premiers aménagements emblématiques (Château de Berlin, avenue Unter den Linden) s'ajoute le Château de Charlottenburg. Le règne de Frédéric II (1740-86), premier Hohenzollern à porter le titre de roi de Prusse, est décisif pour Berlin : le « roi philosophe » fait de la ville une « Athènes sur la Spree » (construction de l'Opéra de Berlin et de la Bibliothèque Royale). En 1791 est inaugurée la Porte de Brandebourg. À la fin du siècle, Berlin compte 170 000 h.

Au XIX^e siècle, Berlin entre dans l'ère industrielle, connaît une forte croissance démographique et joue un rôle moteur dans l'unification allemande. Malgré l'absence de ressources locales, Berlin devient un grand centre industriel, dans de multiples domaines : métallurgie, textile, électricité, téléphonie, chimie, etc. L'industrialisation provoque l'afflux de travailleurs qui s'entassent dans les cours et arrière-cours d'immeubles (dénommés Mietskasernen : casernes à loyers) ; c'est la naissance du prolétariat berlinois. La croissance de la population est rapide : 170 000 h en 1800 ; 825 000 h en 1871 ; 1,9 million h en 1900. Mais beaucoup de Berlinois vivent dans des conditions difficiles, voire misérables ; en 1900, sur 1 million de logements, 400 000 ont une seule pièce et 300 000 ont deux pièces. Évidemment, cette promiscuité favorise les épidémies, en particulier la tuberculose. Les élites quittent alors le centre pour les banlieues aérées, où elles font construire de grandes villas. Politiquement, la Prusse s'efforce de s'agrandir et de prendre la tête de l'Allemagne. C'est l'œuvre de Bismarck qui culmine avec la défaite de la France en 1870-71 et la proclamation de l'Empire allemand au profit du roi de Prusse, Guillaume 1^{er} (le 18-1-1871 dans la galerie des Glaces à Versailles, pour le 170^e anniversaire de la royauté prussienne).

Au XX^e siècle, Berlin connaît une histoire mouvementée, puisqu'elle est la capitale de cinq entités politiques successives : l'Empire allemand (1871-1918), de la République de Weimar (1918-33), du Troisième Reich (1933-45), de la RDA (1949-90) et enfin de l'Allemagne réunifiée (1990). Ce passé est suffisamment connu pour que l'on puisse n'en retenir que les principaux faits ; soulignons cependant qu'il a légué à la ville des monuments, des formes urbanistiques et des souvenirs que l'on magnifie ou cherche au contraire à occulter, voire à récupérer à d'autres fins.

Au lendemain de la Première Guerre (1920), est créé le Grand Berlin (totalisant 883 km² et 3,8 millions h). Pendant la République de Weimar, des opérations d'urbanisme sont entreprises pour créer des cités jardins, à l'exemple des villes anglaises ; de plus, Berlin connaît une vie culturelle brillante et fait figure de ville cosmopolite. Mais elle est aussi la caisse de résonance des difficultés économiques et des troubles politiques qui affectent alors l'Allemagne. En 1933, les Nazis s'installent au pouvoir, éliminent leurs adversaires, puis

mettent en œuvre la persécution des Juifs, le réarmement du pays et la politique extérieure agressive conduisant à la Seconde Guerre mondiale

Après 1933, Berlin est mise au service du régime nazi et de sa propagande : sur le plan architectural, on note la construction du stade des Jeux Olympiques de 1936, du vaste aéroport de Tempelhof, etc. La Seconde Guerre mondiale interrompt les projets et amène des bombardements aériens, puis enfin le siège et la prise de la ville par l'Armée Rouge ; la population chute de 4,3 à 2,8 millions h. Largement détruite, la ville est partagée en deux : Ouest (480 km²) et Est (403 km²).

La reconstruction passe par le déblaiement des ruines : ce fut souvent l'œuvre de femmes employées à cette tâche. Très vite, Berlin subit les contrecoups de la rivalité des anciens alliés, avec notamment le blocus de Berlin-Ouest, qui doit être ravitaillé par avion (24-6-48 au 12-5-49). Les tensions débouchent sur la création de la RFA (23-5-49) et celle de la RDA (7-10-49). La révolte des 16-17 juin 1953 à Berlin-Est est réprimée par les forces soviétiques. La RDA s'exaspère de voir une partie de sa population, en particulier les élites, partir en RFA, en passant par Berlin-Ouest ; elle réagit par la construction du Mur en août 1961 (au total 155 km, dont 43 km entre Berlin-Ouest et Berlin-Est). Le mur est un traumatisme pour les Berlinoises, coupés de leur famille ou de leur travail ; les deux parties de la ville se « tournent le dos » pour près de 30 ans. Chaque partie de Berlin renforce alors ses orientations politiques, économiques et urbanistiques. « Wessis » et « Ossis » rivalisent pour prouver les attraits de « leur Berlin ». Parmi les réalisations de cette époque, devenues des éléments emblématiques du Berlin actuel, on peut citer : pour la partie Est, la Karl Marx Allee (artère de 90 m de large) ou la tour de la télévision culminant à 368 m (1969) ; à l'Ouest, l'église du Souvenir (1961, + ruines du clocher) et les centres commerciaux, symboles de la société de consommation. La division prend fin avec la chute du Mur le 9 nov. 1989. Puis, le 3 oct. 1990, intervient la réunification allemande.

Depuis cette date, de multiples chantiers ont vu le jour pour reconnecter et moderniser les infrastructures de transport, accueillir les services administratifs de l'État allemand, héberger les sièges sociaux des grandes firmes allemandes et étrangères, rénover et accroître le parc de logements, accueillir de nouvelles activités. Ces constructions, à l'architecture audacieuse et souvent d'avant-garde, ont contribué à donner à la ville un aspect de modernité, enthousiasmant pour les uns, discutable pour les autres.

Au total, la réunification a permis à Berlin de retrouver son statut de métropole, c'est-à-dire la capacité de rayonner sur l'Allemagne (et au-delà) dans de multiples domaines : politique, économique, culturel, etc. Bien sûr, la ville connaît aussi des difficultés : problèmes d'emploi, de finances publiques, d'insertion des immigrés ... Mais, en raison de son passé complexe et des monuments qu'il lui a légués, elle est aussi devenue une destination touristique majeure en Europe et mérite donc d'être découverte ou redécouverte.

Alain BARRE

L'Amérique inachevée : la question raciale aux Etats Unis

2016 marque le 80^e anniversaire de la publication d' « *Autant en emporte le vent* », célèbre roman de Margaret



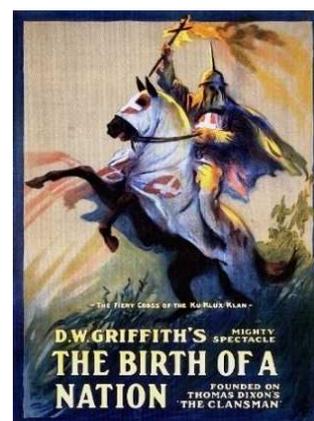
Mitchell faisant un récit de la Guerre de Sécession dans lequel la représentation de l'esclavage dans le sud des Etats Unis correspondait à une vision « blanche » très controversée.

Commémorant le 7 mars 2015, à Selma-Alabama, le cinquantenaire des marches pour l'égalité, Barack Obama pouvait dire « L'histoire raciale de ce pays projette encore sa grande ombre sur nous. » La littérature et le cinéma américains témoignent périodiquement de l'histoire douloureuse de la minorité noire, marquée depuis quatre siècles par les

injustices , et plus récemment encore par des violences policières.

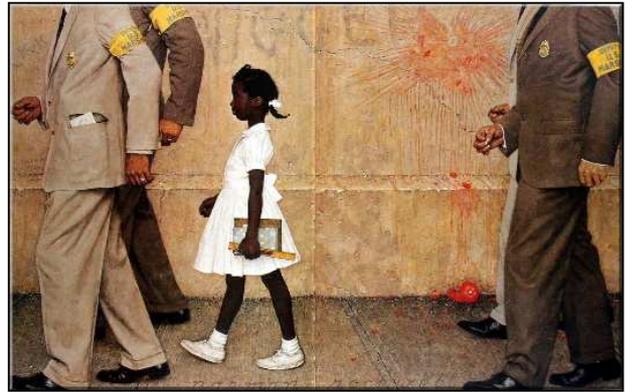
En 1860 le Sud produisait à lui seul presque la totalité du coton travaillé en Europe, grâce à la main d'œuvre importée d'Afrique depuis le XVIII^e siècle. En 1860, à la veille de la guerre, quatre millions d'esclaves assurent la prospérité du Sud et permettent à de riches propriétaires terriens de consacrer le « mythe du vieux Sud » illustré par Margaret Mitchell dans son roman.

Les témoignages sur les conditions de vie des esclaves sont connus très tôt grâce à la



publication de *La case de l'Oncle Tom*, écrit en 1852 par Harriett Beecher Stowe. De grandes voix noires, Frederick Douglass 1818-1895, W.E.B Du Bois 1868-1963, ont témoigné de leur expérience vécue, complétée par les enquêtes menées à l'initiative du président Roosevelt de 1936 à 1938 « Slave narrative collections ».

Depuis 1915, date de *Naissance d'une Nation*, seul film ayant osé exalter la « résistance » blanche face à la population noire, le cinéma a mis en scène les souffrances endurées par les esclaves, ainsi en 1957 *L'esclave libre* qui révélait les problèmes d'une femme métisse, en 2013 *12 Years a Slave*.



En 1965, au terme de Guerre de Sécession et en dépit des amendements apportés à la Constitution, la ségrégation raciale installe dans les Etats du Sud la discrimination et l'infériorité des noirs. Le rejet de la communauté noire encouragé par des politiciens conduit à la création du Ku Klux Klan dès 1865, et à la multiplication des agressions. En 1909 est créée la NAACP -National Association for the Advancement of Colored People- qui publie en 1918 *Thirty years of lynching*. En même temps se produit la grande migration des Noirs vers les villes du Nord, dont les industries ont besoin de main d'œuvre. New York connaît dans les années 20 une forte explosion démographique en même temps qu'un éclat musical et artistique connu sous la désignation d'Harlem Renaissance. Mais une pauvreté accrue, des manifestations constantes de discrimination, et dans le Sud les restrictions à l'égalité pourtant inscrite dans la Constitution sont à l'origine de « l'effrayante capacité explosive des émeutes noires » (Howard Zinn, historien américain), dans presque toutes les grandes villes. La plus connue est celle de Watts dans la banlieue de Los Angeles en 1965.

Les années 50 -60 sont celles de la lutte pour les droits civiques, refusés aux Noirs dans la plupart des Etats du Sud. Des écrivains, Richard Wright, James Baldwin, des artistes, font connaître les atteintes à l'égalité vécues par les Africains Américains.



Ainsi Norman Rockwell peint en 1963 la conduite escortée d'une petite fille vers une école de la Nouvelle Orléans. Le tableau est intitulé *The problem we all live with*.

Le livre d'Harper Lee, *To kill a mockingbird* (1960) connaît un énorme succès, renforcé par le film sorti en 1962. La marche sur Washington du 28 août 1963, à l'initiative de Martin Luther King rassemble 200 000 personnes. En 1965, les marches de Selma dans l'Alabama en 1965, sont rappelées par le film *Selma* sorti en 2014.

En 1955, Rosa Parks, refusant de céder la place à un Blanc dans un autobus, avait déclenché des manifestations de boycott à Montgomery dans l'Alabama.

Les meurtres de militants des droits civiques en 1964, dont deux jeunes blancs, sont portés à la connaissance d'un large public par le film d'Alan Parker *Mississippi burning* en 1988.

Des mouvements plus radicaux apparaissent dans les années 60 -70, avec Malcolm X et le Black Power. Les liens de plusieurs dirigeants avec le Parti Communiste renforcent dans la population du Sud la haine des Afro Américains

Le Voting Rights Act en 1965 devait permettre l'égalité civique par l'expression du vote, mais des mesures de restriction du vote instituent une ségrégation légalisée. La Cour Suprême en 2013 a même amputé la liberté de vote en permettant aux Etats de charcuter les circonscriptions électorales.



La population noire est plus frappée par le chômage, par des conditions de vie le plus souvent déplorables, révélées par l'ouragan Katrina à la Nouvelle Orléans en 2005. Le nombre d'homicides, de condamnations à la peine capitale sont une autre manifestation des injustices dont souffre la population noire. A Ferguson, Cleveland, New York, des Noirs ont été abattus récemment par la police. A Charleston ((Caroline du Sud) en juin 2015 des meurtres ont été commis dans une Église. Le mouvement de protestation *Black lives matter* est fondé en 2013.

L'attribution des Oscars cette année 2016 a été marquée par des revendications sur l'absence de nominés noirs.

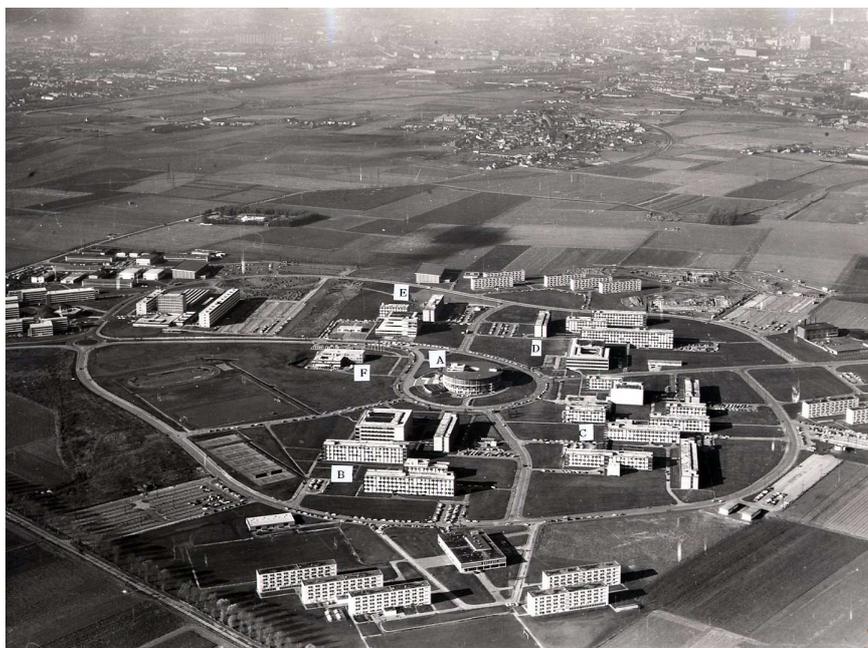
Quant à l'élection d'un Président issu d'un père noir, elle explique l'opposition tenace d'une partie de ses opposants républicains.

Un symbole de la permanence de la question raciale se voit dans les difficultés pour créer le Musée National de l'Histoire Afro Américaine, prévu à Washington depuis 1915 et qui ne verra le jour que cette année 2016.

Françoise MARCHAND

Rendez-Vous de l'ASA du jeudi 28 avril 2016

La mémoire de la faculté des sciences et de l'université de Lille 1 (1960-1975)



Cette conférence voulait donner un aperçu de la quarantaine d'entretiens que le Groupe Mémoire Orale (GMO) de l'ASA a réalisés avec des anciens de l'université. Ces entretiens portaient principalement sur le passage de l'ancienne faculté à la nouvelle université. Censée reproduire la réalité des entretiens, la conférence en présentait de très larges extraits.

La première partie traitait de l'ancienne faculté : les études et les étudiants, le recrutement des enseignants, la préparation de la thèse, la structure institutionnelle et le poids de la hiérarchie, les moyens de recherche, la vie dans un laboratoire. La seconde partie avait trait aux changements dans les années 1960 : l'accroissement du nombre d'étudiants, la création des antennes, la mise en place progressive des départements, le cas du département EEA, la création des départements d'IUT, les relations entre les laboratoires et les entreprises, l'évolution des relations humaines, la construction de la cité scientifique, le déménagement sur le campus.

Dans la troisième partie, il était question du tournant de mai 68 : l'activité de l'AGEL-UNEF dans la période précédant 68, la fin d'un monde, la séparation Lille1/Lille2/Lille3, le rattachement de la géographie, le rattachement des sciences économiques, le pouvoir mandarin dans les laboratoires (le cas du labo de biochimie et le cas du labo de spectroscopie hertzienne), les répliques du séisme de mai 68, regards actuels sur mai 68. La quatrième partie était consacrée aux débuts de l'USTL : une administration renouvelée, la création de l'EUDIL, le développement de l'informatique, la mise en place de la formation continue, l'activité syndicale et le rôle des syndicats, l'internationalisation de la recherche, la création des ERA, des LA et du premier laboratoire propre CNRS, les origines de l'IEMN.

Un public attentif a fait plusieurs remarques pertinentes, dont le GMO devra tenir compte. Une prochaine publication de l'ASA présentera de manière plus détaillée le bilan des entretiens réalisés avec les anciens, ainsi que les perspectives d'avenir du GMO.

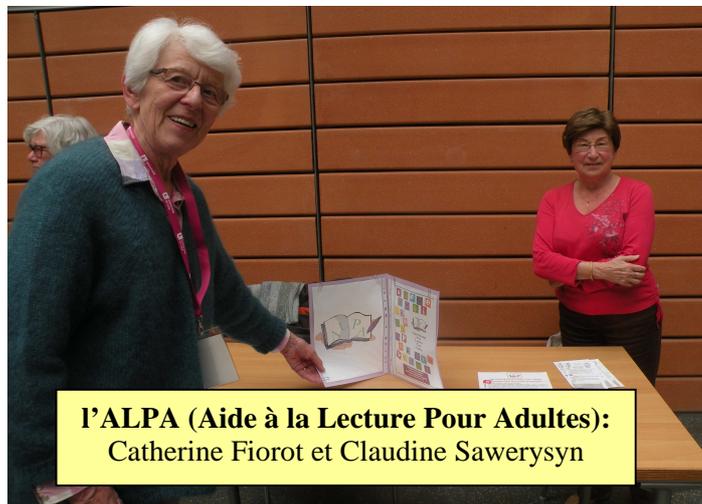
Bernard POURPRIX

IV – Solidarités

Commission ASA_Solidarités

Forum des associations du jeudi 21 avril

Le forum organisé le jour de l'AG a rencontré un vif succès. Onze associations étaient représentées chacune par un(e) membre de l'ASA déjà bénévole dans cette association. Les adhérents présents à l'AG ont pu constater l'enthousiasme des bénévoles dans leur engagement ; certains ont même laissé leurs coordonnées pour une possible future adhésion.



l'ALPA (Aide à la Lecture Pour Adultes):
Catherine Fiorot et Claudine Sawerysyn



les Blouses Roses: Danièle Lefebvre
et Danièle Barea



PVDD (Pour un Vrai Développement Durable):
Yves Crosnier et ... Jacques Duveau



Auxilia (cours par correspondance auprès de 2000 détenus et handicapés): Georges Salmer

Il est toujours possible de vous renseigner sur ces associations : sur le site web de l'ASA, dans la rubrique « Solidarité », vous trouverez la liste de toutes les associations présentes le jour de l'AG avec, pour chacune d'entre elles, ses principales activités et les noms des membres de l'ASA que vous pouvez contacter pour de plus amples renseignements.

Associations présentes le 21 avril : les Blouses Roses, l'Université du Temps Libre (UTL), l'Aide à la Lecture Pour Adultes (ALPA), Auxilia, Association de la Retraite Sportive de la Métropole Lilloise, UFC Que Choisir, l'antenne étudiante du Secours Populaire Français (SPF), Pour un Vrai Développement Durable(PVDD), la coopération universitaire Lille-Bangui, le Groupement des Educateurs sans Frontières (GREF), l'Association d'Accompagnement Scolaire Dans et Avec les familles (AASDAF) + la MGEN en invitée.

DERNIERE MINUTE

Les vacances approchent. Certains adhérents ne partiront pas ou pas beaucoup cet été. Si vous êtes dans ce cas, seriez-vous éventuellement intéressés, **comme participant ou comme organisateur occasionnel**, par des activités dans un format simplifié, non régulières, en juillet/août? par exemple, balade à pied, à vélo, sortie au cinéma, au concert, etc... Si oui, pourriez-vous, soit envoyer un mél à :

Marie-Paule.Quetu@univ-lille1.fr , soit laisser un papier au secrétariat de l'ASA, en précisant "ASA--activités vacances" et **l'activité qui vous intéresserait ou que vous pourriez proposer**, ainsi que vos coordonnées téléphoniques.

Ces activités de vacances fonctionneront sur le principe de l'offre et de la demande ; ainsi un adhérent intéressé pourra participer à une activité proposée par un autre adhérent et/ou à proposer lui-même une activité pour d'autres.

Formation aux premiers secours

Suite au sondage effectué lors de l'AG, il apparaît que de nombreuses personnes sont intéressées par une formation aux premiers secours. La commission fait appel aux adhérents qui accepteraient d'aider la commission Solidarités à la mise en place de cette formation dans le cadre de l'ASA, et à ceux et celles qui ont déjà suivi cette formation et qui pourraient donner de précieux renseignements pour l'organiser.

Soutien aux adhérents isolés

Quelques actions commencent à se mettre en place. Nous aimerions en faire plus. Si vous avez des idées ou des disponibilités pour le soutien de ces personnes : visites, contacts téléphoniques, accompagnements divers (cinéma, balades, ...), contactez la commission Solidarités sur le mail de l'ASA

Marie Paule QUÉTU

Comité de solidarité

Ce comité a vu le jour au sein de l'ASA en 2013, composé de trois adhérents : Jean KREMBEL (ex. Président ASA), Arsène RISBOURG (Fondateur et 1^{er} Président ASA), Jeannine SALEZ (membre fondateur ASA). Il émanait d'une idée de Jean KREMBEL, malheureusement disparu, qui souhaitait que l'ASA, dont une mission essentielle est la solidarité, puisse instaurer des contacts sous la forme de rencontres conviviales entre les adhérents, en particulier les plus âgés (80 ans et) dont certains à cette période de leur vie se trouvent isolés ou ne peuvent plus participer aux activités de l'ASA.

C'est ainsi que, depuis l'automne 2013, deux repas sont organisés chaque année (printemps et automne) avec éventuellement visite d'un lieu ; exemple : automne 2015 repas à Tourcoing et visite (libre) de l'Hospice d'Havré.

Le Président de l'ASA et les ex. Présidents nous apportent chaque fois leur soutien. Nous leur en sommes reconnaissants.

L'effectif du Comité est actuellement très réduit : Jean n'est plus là, Arsène pour raison d'âge ne peut plus participer, donc je reste seule. Mais, fort heureusement, Renée RISBOURG spontanément s'est proposée pour aider, un grand merci à elle. Renée est déjà intervenue dans l'envoi des chocolats à Noël. Elle est maintenant volontaire pour les différentes actions du Comité, lequel s'intègre dans la Commission de Solidarité créée en 2015 par Marie-Paule QUÉTU. Chantal VERCAMER, qui nous aidait il y a quelques années, ne peut plus participer pour raisons familiales. Il est à espérer qu'un autre geste volontaire se manifeste.

Jeannine SALEZ

On ne peut que soutenir la demande de Jeannine et souhaiter qu'un ou une ou plusieurs volontaire(s) se joigne(nt) à ce petit groupe.

Bureau de l'ASA

Sortie des Anciens

Ce mardi 24 Mai a été pour nos Anciens la première rencontre « conviviale » de l'année 2016.

Avec Jacques, notre Président qui apporte au Comité constamment son soutien, nous avons convenu de nous retrouver près du Musée (LAM) à Villeneuve d'Ascq afin de pouvoir profiter, après le repas traditionnel, de l'exposition Modigliani qui obtient un énorme succès.

La rencontre a donc débuté par un excellent repas à « La Terrasse du Héron », restaurant situé près du LAM, où chacun a pu apprécier la convivialité, l'ambiance chaleureuse empreinte d'amitié dans la joie des retrouvailles.

Puis, Jacques ayant fait le nécessaire auprès du LAM, celles et ceux qui souhaitaient voir l'exposition tranquillement ont bénéficié d'une visite guidée d'une demi-heure (pas trop fatigante) avec la possibilité de pouvoir s'attarder ensuite dans le musée.

Ce 24 Mai nous étions 22 participants dont une quinzaine a visité l'exposition.

Ce sont de bons moments passés dans la bonne humeur, ils sont très appréciés par nos anciens (80 ans et ...).

Nous espérons pouvoir continuer à organiser de telles rencontres. Le Comité est en manque de moyens « personnels », nous comptons sur la relève !

Jeannine SALEZ



V – Ateliers

Le YOGA à L'ASA : Mieux vivre l'instant présent



Chaque Vendredi matin, un petit groupe de membres de l' A.S.A. se réunit dans une salle tranquille de l'espace culture dont la porte se referme sur l' agitation du monde extérieur ; pendant 1h15, on se met à l'écoute de la respiration, de la vie intérieure, les gestes sont lents et conscients; on s' installe quelques instants dans une immobilité souple ; on apprend à mieux comprendre le processus de respiration et à mieux respirer ; Le dernier quart d' heure, on se laisse bercer dans une relaxation guidée par Hélène ; un peu de Hatha-Yoga, un peu de Pranayama, un peu de Yoga-Nidra,(pour ceux qui aiment les étiquettes), mais un petit mélange de tout cela, c'est du Yoga ; Hélène vous invite à trouver votre Yoga personnel, adapté à votre morphologie, à votre âge, à vos

limites, avec comme seul but de développer la conscience de soi pour améliorer la qualité d' être et mieux vivre l' instant présent.

Jacques DUVEAU

Atelier mémoire

Nombres croisés

Suivant les définitions horizontales, trouvez les chiffres ou les nombres et inscrivez-les dans la grille.

Complétez ensuite les dictons ou expressions ou proverbes en utilisant les chiffres ou les nombres lus verticalement dans cette même grille. Réponses à la fin de ce bulletin.

I II III IV V VI

A						
B						
C						
D						
E						
F						

Horizontalement

A (1) Etre bien habillé. (2) Associé à trente c'est un jeu d'argent et de hasard dans les casinos.

B (1) Deux fois D. (2) Ce n'est vraiment pas beaucoup. (3) Combien d'épingles faut-il pour être bien tiré ?

C (1) Note que les enfants n'aiment pas rapporter de l'école. (2) Si une de perdue, combien de retrouvées ?

D (1) Trois décennies. (2) En géométrie valeur de l'angle plat.

E (1) Façon de couper la poire. (2) On te donne le double du prix, ça fera ...%

F (1) James Bond. (2) les amis de Blanche Neige.

Verticalement

I (1) Faire _____ - _____ choses à la fois.

(2) « _____ - _____ dents » ne parle jamais en vain. Proverbe Persan (au sujet de la faim).

II (1) Une route peut prendre _____ directions, la vérité n'en connaît qu'une. Proverbe chinois.

(2) Remettre les compteurs à _____.

III _____ fois sur le métier remettez votre ouvrage. N. Boileau

IV (1) S'il pleut à la Sainte Pétronille pendant _____ jours elle trempe ses guenilles.

(2) Attendre _____ ans.

V (1) Avoir la boule à _____

(2) Virer de _____ - _____ degrés.

VI (1) Faire les _____ coups.

(2) Il faut tourner _____ fois la langue dans la bouche.

Janyne & René DUTRIEZ

VI – La vie de l’ASA

Echos de l’A.G. du 21 avril 2016

L’AG s’ouvre après un mot d’accueil de Guy Reumont directeur de Polytech–Lille qui nous accueille à nouveau sympathiquement dans l’amphi Migeon. Une minute de silence est respectée en hommage à tous ceux et toutes celles qui nous ont quittés cette année. 214 adhérents sont présents ou représentés.

Le premier point de l’ordre du jour concerne le bilan d’activités et une vision prospective pour la prochaine année. Ce bilan s’organise autour des 4 axes de développement qui avaient été proposés lors de l’AG de 2015.

- **La consolidation des liens avec notre université**

Une convention a été signée avec l’université. Elle décline les diverses actions de l’ASA et leur positionnement par rapport à l’université ainsi que les engagements réciproques.

Cette convention apparaît comme une base solide pour l’ASA. Elle traduit le soutien constant et fort de l’université à nos activités.

- **La Consolidation de l’existant :**

Les différents pôles d’activité de l’ASA sont passés en revue. La bonne vitalité des différentes activités est signalée avec

- La reconnaissance accrue de l’activité du groupe patrimoine tant en interne qu’en externe ;

- Un travail conséquent du groupe mémoire orale (plus de 40 interviews réalisés) qui donnera lieu à un 16-19 spécifique ce 28 Avril. La question de la capitalisation à partir de tout le travail réalisé dans ce domaine reste posée.

- La très bonne marche accompagnée d’une excellente ambiance des divers ateliers. Ce succès ne va pas sans poser quelquefois de petits problèmes organisationnels qu’il faut régler. L’exposition Arts et Créations, sous la coordination d’Evelyne, se déroulera sur une semaine entière. Un effort de communication a été fait pour assurer une meilleure fréquentation.

- Le succès non démenti des voyages et sorties ; un succès tel qu’il faut parfois dédoubler les groupes. La commission voyages sous la houlette de Bernard fonctionne parfaitement. Bernard fait le bilan des voyages et sorties de l’année. Ce succès va nous conduire à proposer une modification de la procédure d’inscription. Les trois voyages seront proposés en même temps et pour permettre au plus grand nombre de participer un ordre de priorité sera demandé, le voyage court devant être plus accessible à des personnes ayant des difficultés particulières. Les projets pour 2017 sont présentés et discutés.

- Le nombre de visites de musées ou d’autres lieux a été nettement augmenté cette année ; merci à ceux et celles qui les organisent. L’exposition Modigliani a suscité un bel engouement : plus de 70 visiteurs dans les différents groupes !!!

- Les balades et marches drainent toujours un public, sensible aux conditions météorologiques mais fidèle. Succès aussi de la rando nature annuelle dans les monts de Flandre. La prochaine aura lieu à Ohlain. Une nouvelle initiative : les visites-jardins.

- Les 17-19 ont été nombreux (7 durant l’année) sur des thèmes variés et sont très bien suivis

- Le concert avec Athéna en Mai et le concert d’automne ponctuent l’année et seront renouvelés ;



- L'information et la communication ont fait l'objet d'une certaine rationalisation. On limite les envois de documents papiers pour privilégier le numérique. Seuls les bulletins dont Jean Michel tente de maintenir une structure autour de rubriques régulières et le programme trimestriel d'activités continueront à être envoyés par la poste. Le reste fera essentiellement l'objet d'un envoi par mail ou par la poste pour ceux qui n'ont pas de mails. Grâce à Marcel on peut suivre au jour le jour sur le site de l'ASA les diverses activités proposées.

- Les deux rétrospectives, celle sur les voyages en Septembre, et celle de l'année en décembre sont toujours bien fréquentées.

- La rétrospective 2016 sera l'occasion de fêter les 25 ans de l'ASA. Elle prendra une forme particulière qui sera précisée à la rentrée et sera une manifestation conviviale.

- **Développer la solidarité**

- La réactivation de la commission « solidarités » avec Marie Paule a conduit à des réunions régulières.

- Les actions plus anciennes comme les sorties des aînés ou l'envoi de chocolats à Noël sont pérennisées grâce à Jeannine ou Arsène qui souhaiteraient avoir du renfort.

- Des actions nouvelles ont été initiées. C'est ainsi qu'un forum des associations qui se tiendra à la suite de cette AG est organisé.

- D'autres activités pourront être soutenues grâce à l'inscription dans le budget d'une somme de 500€.

- Le soutien ASA et le prix Lebrun ont fait l'objet d'une information spécifique qu'il faudra poursuivre.

- Une rubrique « solidarités » sera insérée régulièrement dans le bulletin.

- **La vie interne de l'ASA et les relations avec l'extérieur**

- Le nombre d'adhérents est stabilisé autour des 520 adhérents ;

- Les bénévoles qui animent l'ASA sont très disponibles et très efficaces mais il conviendrait d'en renforcer le noyau. Le président remercie tous les animateurs de l'ASA et lance un appel à ce que se manifestent de nouvelles bonnes volontés.

- Les initiatives partagées avec Lille 3 qui ont été lancées : visite de l'expo Modigliani et conférence ; sorties à Comines et Ploergstert ; ont été appréciés et ont eu du succès. Elles se poursuivront et s'amplifieront l'an prochain.

- **Conclusion : 4 axes pour l'année à venir :**

- Renforcer nos liens avec les autres universités

- Renforcer le noyau actif de l'ASA (renouvellement du CA, Commissions...)

- Conforter nos actions de solidarité

- Favoriser de nouvelles actions en complément des existantes.

Le président invite les adhérents à se rendre nombreux à la soirée du 25^{ème} anniversaire de l'ASA en décembre.

Le rapport d'activité est alors adopté à l'unanimité.

- **Le rapport financier et le budget prévisionnel :**

Ils sont présentés par notre trésorière Annie Ricbourg. Le compte financier fait apparaître un résultat bénéficiaire de 3 395 € du en particulier à la prise en charge par l'université des frais de réaménagement du bâtiment P7 suite à sa restructuration.

Le budget prévisionnel prévoit trois dépenses spécifiques : soutien à la solidarité (500€) ; contribution aux 25 ans de l'ASA (1200 €), acquisition de matériel de rétroprojection. La cotisation est maintenue à 20€.

Dans le débat la contribution de l'université qui n'est pas chiffrée est particulièrement soulignée. Le rapport et le budget sont votés à l'unanimité moins 2 abstentions.



A la suite de ces rapports le président de l'Université, Philippe ROLLET, intervient pour à la fois exprimer son soutien et présenter les axes de développement de l'université.

Cette AG s'achève par la remise du prix Lebrun.

Tout le monde est alors invité au cocktail et à s'arrêter aux différentes tables où les associations du forum présentent leurs activités.

Jacques DUVEAU

Remise du PRIX André LEBRUN 2016

Lors de l'Assemblée Générale du 21 Avril 2016 nous avons remis pour la dixième fois le Prix André Lebrun. Il a été décerné à Madame **Virginie CAPON-DEHAUT**.

Ce prix est d'abord la récompense d'un parcours qui s'inscrit dans un nouveau projet professionnel nécessitant de passer un nouveau cap du point de vue universitaire. Il récompense ainsi les efforts, les sacrifices consentis par les divers candidats. Ils nous disent en particulier que leur vie de famille a été impactée fortement par ce retour à la formation, qu'il a fallu serrer les dents pour se remettre en selle.

Mais ce prix est aussi l'occasion de donner un coup de projecteur à la fois sur les diverses adaptations des formations universitaires pour mieux répondre aux attentes d'un public déjà engagé dans la vie active et sur le soutien prodigué aux divers candidats par tous les personnels engagés dans la Formation Tout au long de la vie.

Le jury avait reçu 11 dossiers de candidature, tous de qualité. Après examen six candidats ont été retenus pour une audition et le choix du jury a été difficile. C'est finalement Valérie CAPON-DEHAUT qui a été retenue. Elle termine son DUT Génie Biologique- Analyses Biologiques et Biochimiques. Après un échec au bac STL en 2003 elle rentre dans la vie active dans un laboratoire de biologie. Elle passe le DAEU en 2006 et pour progresser dans sa carrière elle entreprend en 2014 un cursus dans le DUT Génie Biologique.

Une mention spéciale du jury a été d'autre part attribuée à Raymonde LOPEZ DIAZ inscrite en M2 « Management et Administration des entreprises » à l'IAE et à Natacha JULIART inscrite en M2 « Métiers de la Gestion des Ressources Humaines » à l'IAE .

Pierre LOUIS, président du jury et lauréat de ce prix Valérie CAPON-DEHAUT ont été invités s'exprimer sur radio campus le mercredi 11 Mai et ont pu donc valoriser cette action.

Jacques DUVEAU

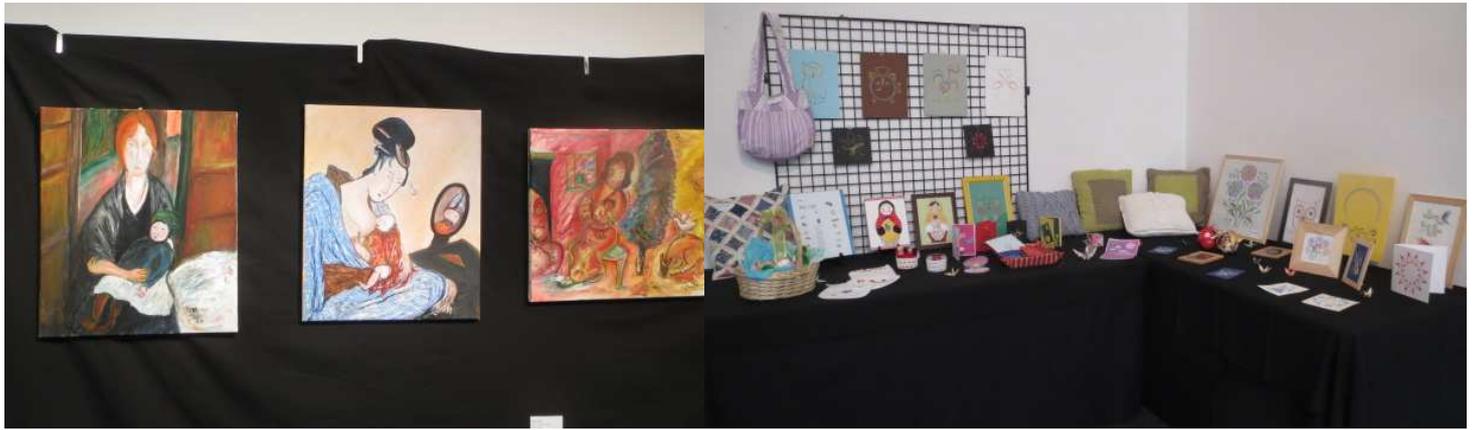
Exposition Arts et Création 2016

La vingtième « ARTS ET CRÉATION » s'est déroulée du 26 Avril au 4 Mai 2016 à l'Espace Culture.

Nous nous retrouvons à l'Espace Culture comme l'année dernière, mais pour une bonne semaine.

L'inauguration a lieu le mardi 26 en présence de Jacques DUVEAU, président de l'ASA, et de Jean-Philippe CASSAR, vice président délégué à la Culture et au Patrimoine Scientifique.





Jacques DUVEAU souligne la qualité de l'exposition et remercie les organisateurs et les artistes. Il insiste aussi sur le fait qu'il faudrait qu'il y ait un peu plus de visiteurs pour assurer la réussite complète de l'exposition et demande à tous de faire un peu de publicité. Les affiches ne suffisent pas. Rien ne vaut le bouche à oreilles.

Je remercie l'équipe d'organisation : Joëlle WASTIAUX, Chantal LEMAHIEU, Marie Paule QUETU, Bernard LEMOINE, Philippe TIMMERMAN, Michèle ALLEMEERSH, Annie RICBOURG, Cléo BEHAGUE et Julien NOYEN ; et bien sûr Jacques SIGNABOU, régisseur de l'espace culture pour le réglage des éclairages et la finalisation de la salle.

Je remarque qu'il y a de moins en moins de peintres et je lance un appel aux nouveaux adhérents. Il y a sans doute quelques artistes parmi eux.

Je rappelle que l'exposition est ouverte aussi aux actifs de l'université et que nous accueillons aussi des personnels de Lille3. (Une peintre cette année ; c'est un début).

Quelques chiffres : 38 exposants dont 14 peintres, 10 sculpteurs, 4 photographes, 4 mosaïstes.. Une soixantaine de peintures ou photos, 25 sculptures, des patchworks.. sans oublier les travaux manuels.

Au final nous avons eu (hors vernissage) environ 150 visiteurs. Nous espérons faire encore mieux l'année prochaine.

Evelyne DELANAUD

Une belle soirée musicale !

Une nouvelle fois nous étions réunis, nombreux ce jeudi 19 Mai à l'initiative des « Jardins d'Athéna » pour une soirée musicale toujours attendue. Chacun fut à nouveau comblé par ce moment musical partagé.

Commencé par deux œuvres « méditatives », en hommage à ceux et celles qui nous avaient quitté, le concert s'est déployé ensuite avec une succession d'œuvres de compositeurs très divers et de formes musicales variées : solos de piano, piano à 4 mains, duo- violoncelle-piano, duo piano-alto, duo clarinette- piano et quatuor avec piano. Bien sûr des découvertes, du moins pour moi et je crois pour beaucoup d'autres, avec « la romance » pour alto et violoncelle de Max Bruck et le premier mouvement du grand duo concertant pour clarinette et piano de Carl Maria Von Weber interprété par deux professeurs du Conservatoire de Douai, amis de la famille DHAINAUT. Des moments plus romantiques et des moments plus modernes. Bref un cocktail particulièrement envoûtant.



Un grand merci aux interprètes. Ceux de la maison : Nicole DHAINAUT bien sûr qui assure la continuité de ce concert, Christine PERCHE-MAZINGUE, Marie Claude GABILLARD, Monique VINDEVOGHEL, Aalin PERCHE. Mais aussi ceux qui se sont venus les épauler : Marie Claude WERCHOWSKA et Philippe PACHET du Conservatoire de Douai ainsi que Bernadette PETITCOLLOT et Philippe DOUCET qui sont intervenus avec brio dans le quatuor avec piano de Beethoven.

Merci aussi à tous ceux qui ont aidé à la réalisation de ce concert : André DHAINAUT qui a joué l'homme-orchestre, l'espace culture et ceux dont on ne parle jamais mais qui assurent toujours la convivialité d'après : Francis WALLET, Julien NOYEN et... les autres.

Jacques DUVEAU

Culture et Patrimoine scientifique



A l'occasion de l'exposition "Jules Verne" au P.L.U.S (Palais de l'Univers et Sciences) à Cappelle-la-Grande, nous avons prêté 2 piles : la pile Volta et la pile Bunsen (voir photo ci-contre) afin d'illustrer et matérialiser les propos du célèbre auteur de romans d'aventures et de science-fiction.

C'est une exposition interactive, qui intéresse aussi bien les grands que les petits !

Cette exposition dure jusqu'en janvier 2017.

Jean-Claude PESANT

VII – Lille 1 d'hier et d'aujourd'hui

Dans le cadre des Nouveaux Rendez Vous d'Archimède parution d'un ouvrage :

« La fièvre de l'Evaluation »

« Quels symptômes ? Quels traitements »

Bertrand Bocquet. Editions l'Harmattan

Cet ouvrage fait suite au cycle sur l'évaluation des rendez vous d'Archimède. Bertrand Bocquet est professeur de Physique à l'université et dirige le laboratoire Scité qui s'intéresse aux articulations entre Sciences Sociétés Cultures dans leurs évolutions.

Palmarès vidéo des universités 2016. : Lille1 en 4^{ème} position

Il s'agit du classement des universités qui mettent leurs vidéos sur You tube. Personne ne sera surpris de voir qu'en tête on trouve l'université de Sherbrooke au Québec. Lille 1 est bien positionné avec 78 vidéos et plus de 4000 vues par vidéo. Bravo au SEMM.

Engagement étudiant :

L'université vient de signer avec l'Union Départementale des Centres Communaux d'Action sociale une convention « PETITES COMMUNES ». Son objectif est de permettre aux étudiants qui le souhaitent d'intervenir de façon bénévole au sein de leur commune d'origine en vue de développer des actions de proximité et de maintenir un ancrage local. Cela concerne les communes de moins de 1500 habitants. Cet engagement peut être validé sous forme de crédits dans le cadre de son cursus universitaire.

Une belle opération.

Jacques DUVEAU

VIII – Hommage

TEMOIGNAGE

Le 2 janvier Claude CARDON nous a quittés, peut-être après avoir reçu les traditionnels vœux de nouvel an. Il nous a quittés sans bruit, « sans laisser de traces » et pourtant après avoir participé à nombre d'expositions, « Art et Créations » de l'ASA où il était encore inscrit pour l'expo 2016. Evidemment ses thèmes d'expositions relatifs à ses recherches historiques n'intéressaient sans doute pas la majorité des exposants et visiteurs. Toujours, faisant partie de ses recherches, il a publié dans nos Bulletins de nombreuses chroniques dont les « chroniques de la petite histoire » dans les premiers bulletins de l'ASA entre Février 2000 et Novembre 2003. Il a continué à écrire régulièrement dans nos colonnes, sa dernière chronique date de l'hiver 2015 et s'intitulait « Une Chasse à courre dans les eaux territoriales anglaises ; le responsable un étaplois ».

Homme discret, hormis ses participations aux expos, il n'avait sans doute pas attiré les regards sur sa présence.

Comment l'ai-je connu ? N'enseignant pas dans la même discipline nous ne nous connaissions pas. C'est bien sûr lors de nos rencontres à l'ASA où nous avons rapidement sympathisé, au point de nous y donner un rendez-vous. C'est ainsi que, de par nos relations étroites, je connaissais les affections qui finirent par l'emporter.

Pourquoi nous nous sommes attachés, Jean KREMBEL, Claude CARDON et moi-même ? Sans doute par solidarité réciproque.

Je restais parmi ses connaissances celui avec qui il communiquait. C'est pourquoi je fus probablement le seul de l'ASA à être informé de son décès par son épouse.

Claude, ami sincère et discret, restera gravé dans ma mémoire.

Adieu Claude.

Arsène RISBOURG

IX - Carnet

Il nous a quittés :

M. Michel FONTAINE, frère de M. Hubert FONTAINE, Technicien en instrumentation spécialité cryogénie à l'UFR de Physique de Lille 1, retraité en 2011, décédé le 20 avril 2016 à l'âge de 65 ans.

Toutes nos condoléances à sa famille et à ses proches.

Nombres croisés (solution), voir page 14

Horizontalement

A (1) **31**. (2) **40**. B (1) **60**. (2) **0**. (3) **4**. C (1) **0**. (2) **10**. D (1) **30**. (2) **180**. E (1) **2**. (2) **200** F (1) **007**, (2) **7**.

Vous pouvez sans mal répondre aux questions verticales!

Association de Solidarité des Anciens de l'Université Lille 1 - Sciences et Technologies



ASA Université Lille 1
Bâtiment P7
Cité Scientifique
59655 Villeneuve d'Ascq cedex

tél : 03 20 33 77 02
email : asa@univ-lille1.fr
<http://asa.univ-lille1.fr/spip>



directeur de la publication : Jacques Duveau

directeur de la rédaction : Jean-Michel Duthilleul

réalisation : Jean-Michel Duthilleul et Nadine Demarelle

merci à : Alain Barré, Bernard Belsot, Evelyne Delanaud, Michka De Lattre, Bernard Delahousse, Michelle Delporte, André Dhainaut, Janyne & René Dutriez, Jacques Duveau, Marc Lefebvre, Françoise Marchand, Jean-Claude Pesant, Bernard Pourprix, Marie Paule Quéту, Arsène Risbourg, Jeannine Salez, Joëlle Wastiaux

Imprimerie de l'Université Lille 1 Sciences et Technologies

ISSN : 1168-6898